

# LA TÊTE EN ROSE

N°33 – JUILLET 2018

SUPPLEMENT GRATUIT À  
« LA TÊTE EN NOIR »  
PROPOSÉ PAR  
MICHEL AMELIN



ISSN 1279 - 211X

**LE ROMAN POLICIER SENTIMENTAL A LA LOUPE**

**B.J. DANIELS, LA TRES CONNUE DU MONTANA**

« Depuis que mon rêve d'écrire s'est réalisé, je me sens bénie tous les jours. Je frissonne encore de plaisir quand je vois l'un de mes livres en vente. Mais rien n'est acquis. Je bûche mon métier, et je travaille encore plus dur pour écrire les livres que mes lecteurs aimeront. » Voici la profession de foi de B.J. DANIELS (pseudo de Barbara Heinlein), industrielle écrivaine (95 romans déclinés dans 14 séries) de la collection « *Intrigue* » d'Harlequin USA. Pour bien montrer qu'elle n'est pas trop aliénée, elle précise plus loin : « Quand je n'écris pas, j'aime faire du patchwork, du snowboard, du ski nautique, du bateau, jouer au tennis et bien sûr, lire ! A Bozeman, où je vivais auparavant, vous ne pouviez pas soulever une pierre sans trouver un écrivain. Aussi, je n'avais pas réalisé l'importance d'avoir des moments créatifs avec des non-écrivains. Quand j'ai déménagé dans une petite ville du Montana où j'étais le seul écrivain local, je me suis jetée sur l'atelier patchwork qui a répondu à ce besoin créatif en société. Mes amis ont des projets amusants et des idées incroyables. De mon côté, j'aime assembler les différentes couleurs et matières de tissu pour en faire un ensemble cohérent. D'ailleurs, cela me rappelle l'écriture ! »

« **L'INCONNUE DU MONTANA** » (4<sup>ème</sup> titre de la série « *Whitehorse Montana* ») a été publié en doublette avec « *Cruels soupçons* » de Marie Ferrarella dans le n°89 de la collection « **Black Rose** » d'Harlequin France. Il est typique du talent de Daniels et, par là-même, du suspense policier sentimental classique. Pour ce dernier numéro de « La Tête en Rose » éloignons-nous des actuels pavés pornos pour femmes et revenons donc au courant traditionnel incarné par B.J...

**Pendant la période de Noël** qui, dans le Montana, peut afficher des températures de -30°, Andi Blake, nouvelle journaliste au journal local de Whitehorse, reçoit anonymement des coupures de presse relatant un accident qui a eu lieu six ans auparavant. Grace Jackson, enceinte de deux mois, a fait des tonneaux dans sa voiture avant de griller dans l'explosion qui a suivi. Affaire classée. Qui veut perpétuer le souvenir de Grace ? Qu'attend le correspondant anonyme de la part d'Andi ? Ce qui inquiète notre héroïne, c'est que le correspondant semble connaître l'ancien poste qu'elle a tenu comme présentatrice d'un journal TV du Texas, poste qu'elle a été obligée de quitter suite à des agressions mystérieuses. Il y a donc un lien entre le Texas et le Montana et ce serait cette Grace Jackson ? Mystère...

Andi collecte des renseignements. Elle ne tarde pas à découvrir que le veuf de Grace est un



super cow-boy, prénommé Cade, un taciturne élevé dans un ranch. Il tient une boutique de pêche, porte des Stetson, a construit une cabane de rondins de ses mains, et pratique la pêche dans les trous forés dans la glace du lac (il doit y avoir un sens psychanalytique). Autant dire un mec bouillant sous un aspect froid. Quand Andi le rencontre la première fois, la polémique harlequinesque se met en place : le sexy veuf encore fou d'amour pour la morte, défend sa mémoire face à une journaliste lui apparaissant comme une fouille-merde. Mais c'est sans compter sur l'acharnement du correspondant anonyme d'Andi qui lui envoie de nouveaux courriers avec des éléments à charge pour la défunte Grace.

Cade Jackson, le veuf, est bien obligé de faire appel à son frère Carter qui est, lui, un sexy shérif. Celui-ci lance des recherches officielles. Résultat : l'identité de Grace ne correspond à personne ! Mais c'est Andi qui met le doigt sur le secret de Grace : cette femme serait Starr Calhoun appartenant à une dynastie de braqueurs de banque dont ne survivent que quelques frères. En possession de trois millions de dollars et poursuivie par un frère qui aurait zigouillé les autres, elle aurait monté un faux accident (mais QUI est la morte, alors ?) pour disparaître de la circulation. Il faudrait donc exhumer Grace pour prélever son ADN et le comparer à celui de l'un des frères Calhoun décédé en prison pour prouver ou non la filiation. Cade, le veuf, ne veut pas en entendre parler. Sa femme chérie lui a-t-elle menti à ce point ?

Peu à peu les preuves s'accumulent et Cade est bien obligé d'écouter Andi et son frère shérif. Il commence même à sortir de sa réserve avec la journaliste, au point de lui « fouiller son intimité » au deux tiers du livre

provoquant un orgasme pas possible. Andi ne perd pas la tête pour autant : elle avance inexorablement dans son enquête avec l'aide de son ex assistant homo resté au journal au Texas.

**Voilà une intrigue bien montée** avec un crescendo entretenu par des révélations au compte-goutte. Jamais BJ ne tombe dans le tirage à la ligne (relations sexuelles, polémique amoureuse). Elle travaille d'une manière efficace construisant son scénario avec des ingrédients made in Montana (paysages, froid, glace, nourriture, ambiance, vêtements). Elle utilise des scènes clichés pour mettre en évidence les évolutions psychologiques des personnages (l'héroïne glacée de froid car vêtue comme une citadine texane est prise en charge par le héros taiseux qui est bien obligé de lui prêter des vêtements et des couvertures dans sa cabane en rondins où il vient d'allumer un feu très sexuel).

Le méchant (dernier frère Calhoun) tire les ficelles sous une nouvelle identité acquise depuis

longtemps. Il veut récupérer les trois millions, et se dévoile à la fin, provoquant le climax de trahison suprême pour l'héroïne. La voilà enlevée et séquestrée, le vilain voulant l'échanger contre le pognon...

**BJ DANIELS fait d'habiles entorses** au postulat du point de vue chez Harlequin limité à celui de l'héroïne. De façon à dynamiser son récit, elle donne aussi le point de vue du héros. Ce qui permet au lecteur de savoir comment il va récupérer le « trésor » de son ex-femme grâce aux données qu'elle a cachées derrière une photo encadrée. Cade les mémorise dans un GPS. Il avait commencé à construire une maison pour abriter sa nouvelle vie avec Grace et le bébé. Le GPS le conduit juste derrière, dans une grotte glacée contenant le trésor. Voilà encore une belle image psychanalytique/romanesque qui passe comme une lettre à la poste grâce au style précis de BJ. La dernière scène se déroulant sur le lac gelé, la nuit, autour de la cabane de pêcheur à trou de Cade, avec échange Andi/pognon, prouve que BJ sait parfaitement utiliser les codes du suspense romantique (ici la frigidité).

« **Classified Christmas** », le titre d'origine, se réfère à l'enquête classée sur Grace Jackson, la femme morte à Noël, mais aussi à l'intermède du veuvage de Cade qui s'est refusé pendant six ans à fêter Noël en sa triste mémoire. Apprenant donc la vérité par l'intermédiaire d'Andi dont il s'éprend, ses christmas de deuil seront eux aussi classified.

La traduction française a choisi « **L'Inconnue du Montana** », titre plus large et plus romantique, mais non moins intéressant : l'inconnue apparaît d'abord comme la journaliste arrivante (Andi), s'avère être ensuite la résidente morte (Grace) puis la rebelle cachée (Starr).

« **J'ai été secrétaire dans l'administration** et conseillère au téléphone avant d'entrer dans un journal local à Bozeman, raconte B.J. Daniels. Pendant mon temps libre, j'écrivais des nouvelles pour le magazine *Woman's World*. Ils n'arrêtaient pas de dire qu'il y avait trop d'action mais j'en ai quand même publié plus d'une quarantaine ! Je me suis sentie prête pour un livre et j'ai entendu parler de la collection INTRIGUE d'Harlequin. Hum... C'était tout ce que je voulais faire : de la romance et du mystère. Pendant un an, j'ai écrit un livre qui se déroulait autour du lac Hebgen où j'ai grandi (*Odd man out/Un protecteur si séduisant*). C'était l'histoire d'un amour perdu qui rentrait au bercail en raison d'un décès (qui était bien sûr un meurtre). La réponse de l'éditeur d'Intrigue fut aussi longue que mon roman. On peut la résumer ainsi : « nous aimons le rythme et les personnages mais, s'il vous plaît, changez tout le reste ! » Bon, j'ai tout réécrit et je peux vous dire que j'ai failli abandonner bien des fois. Surprise ! Ce livre a été primé comme meilleur premier livre par le RT Book Club en 1995, et réimprimé ensuite. »

*B.J. Daniels est profondément attachée au Montana et à son riche passé. Dans « L'inconnue du Montana », par exemple, on apprend que de célèbres bandits ont trouvé refuge là-bas car c'était une terre d'oubli. « La beauté sauvage du Montana est impitoyable avec sa météo ! C'est le lieu idéal pour un roman. Depuis toujours, les habitants luttent pour y vivre. Ce n'est pas une toile de fond pour une histoire, c'est l'histoire. »*





**B.J. écrit dix pages par jour** : « Je me lève tous les matins et je vais à mon bureau situé hors de chez moi. Je rentre déjeuner avec mon mari. Si je n'ai pas écrit mes dix pages, je retourne au turbin jusqu'à 16 ou 17h. J'ai appris que si vous ne prenez pas votre écriture au sérieux, personne ne le fera pour vous. J'ai une idée, je m'y mets et au bout de cinq ou six chapitres je sens une ambiance qui m'entraîne pour la suite. Sinon je reviens en arrière et je réécris jusqu'à ce que je sois satisfaite. Pour moi ce sont les fondations du livre. Elles doivent être solides. Ensuite, parallèlement à l'ajustage des indices, je pense à mes personnages de chair et de sang. J'aime apprendre sur eux au fur et à mesure de l'écriture plutôt que tout définir au début. Je n'oublie pas de me faire peur. J'aime écrire un livre en

établissant une liste de suspects qui peuvent être coupables. Ensuite, je continue d'écrire jusqu'à ce que cela devienne clair pour moi. J'aime être surprise. Et si je me retrouve coincée, je tue quelqu'un. Ça aide aussi. »

« **Le n°1 de « La Tête en Rose »** a été lancé en octobre 1995 suite au démarrage simultané de trois collections policières sentimentales en poche. Après le n°12 en avril 2000, elle s'est arrêtée pendant onze ans ! « **La Tête en Rose »** a repris avec le n°13 en novembre 2011 grâce au lancement en grand format de la collection Mira d'Harlequin devenue ensuite Mosaïc. « **La Tête en Rose »** va s'arrêter une nouvelle fois avec ce n°33 estimant avoir fait le tour de la question.

L'eau a coulé sous le pont des soupirs du romantique suspense. Pour le papier, le grand format puis le mi-poche se sont imposés. Puis le poche est revenu en force. Pour le numérique, c'est l'envolée : Harlequin ayant toujours été à la pointe de ce marché, c'est justement pour cette raison qu'il a été racheté par HarperCollins qui a dilué les spécificités dans le mainstream en y ajoutant ses auteurs.

Depuis quelques années, aucune plume d'inspiration policière n'apparaît dans les meilleures ventes « **Romances** » de **Livres Hebdo**, sauf, parfois, le monstre NORA ROBERTS avec sa série de mi-science-fiction « *Lieutenant Eve Dallas* ». C'est le règne de la « new romance », plus axée sur le sexe, l'immédiat, le glamour, et incarnée par des auteures comme Anna Todd ou E.L. James qui, d'emblée, ont su saisir les formidables accélérateurs que constituent internet, les smartphones et les réseaux sociaux.

Actuellement, comme nous l'avons vu avec CAROL ERICSON et ici B.J. DANIELS, la production policière sentimentale est has been. La nouvelle lectrice n'a que faire du conte sexuel du suspense romantique. De nouveaux codes moins policiers, plus crus, moins symboliques, plus violents, se sont imposés dans des romans plus noirs et plus épais... Peut-être « **La Tête en Rose** » renaîtra-t-elle dans dix ans à l'occasion d'un nouveau bouleversement dans cette littérature si foisonnante ? Un grand merci à tous nos fidèles lecteurs !

Téléchargez «ROMANCES CRIMINELLES» sur Kindle Amazon pour 0,99€.

TEXTE : Michel Amelin

ILLUSTRATIONS : Gérard BERTHELOT